

du capital dans son ensemble. Le transfert d'une partie du pouvoir d'achat de la classe ouvrière à l'Etat entraîne une diminution proportionnelle dans la consommation des moyens de subsistance par la classe ouvrière. Pour le capital dans son ensemble, cela signifie qu'il faut produire une plus petite quantité de biens de consommation pour la classe ouvrière, à condition que le capital variable (sous la forme argent et comme force de travail) et la masse de plus-value appropriée restent tous deux constants, de sorte que les ouvriers reçoivent une plus petite partie du produit total. Dans le processus de reproduction du capital total, les moyens de subsistance seront alors produits en quantités inférieures à la valeur du capital variable, en raison de la variation dans le quotient entre la valeur du capital variable et la quantité de moyens de subsistance dans laquelle il est réalisé, à condition que le salaire-argent des travailleurs reste constant, conformément à notre prémisses, ou du moins ne s'élève pas trop et ne contrebalance pas l'augmentation du prix des aliments. Cette augmentation représente le taux de l'impôt indirect.

Comment seront ajustés les rapports matériels de reproduction ? Lorsque moins de moyens de subsistance sont nécessaires au renouvellement de la force de travail, une quantité correspondante de capital constant et de travail vivant devient disponible et peut alors être utilisée à produire d'autres marchandises, en réponse à une nouvelle demande effective surgissant au sein de la société. Elle provient de l'Etat qui s'est approprié, au moyen de la fiscalité, la partie voulue du pouvoir d'achat des ouvriers. Mais cette fois, l'Etat n'exige pas des moyens de subsistance (après tout ce qui a déjà été dit au chapitre des « tierces personnes », nous ignorons la demande en moyens de subsistance pour les fonctionnaires, laquelle est également satisfaite par l'impôt), mais il a besoin d'une espèce particulière de produit, à savoir les armes dont le militarisme a besoin pour faire la guerre sur la terre et sur les mers.

A nouveau nous prendrons le second diagramme d'accumulation de Marx comme base de recherche des changements résultant dans la reproduction sociale :

I. —  $1.500 c + 1.000 v + 1.000 pl = 7.000$  moyens de production.

II. —  $1.430 c + 285 v + 285 pl = 2.000$  moyens de subsistance.

Supposons maintenant qu'en raison de l'impôt indirect et de l'augmentation résultante du prix des moyens de subsistance, la classe ouvrière dans son ensemble diminue sa consommation de, disons, 100 unités de salaires réels. Comme auparavant, les ouvriers reçoivent  $1.000 v + 285 v = 1.285 v$  en argent, mais pour cet argent ils ne reçoivent des moyens de subsistance que pour une valeur de 1.185. Les 100 unités qui représentent l'augmentation imposée aux prix des aliments vont à l'Etat qui reçoit en outre des impôts de guerre de la part des paysans, etc., pour une valeur de 150 unités, ce qui porte le tout à 250 unités. Ce total constitue une nouvelle demande — la demande en armements. Toutefois, pour l'instant, nous ne sommes intéressés qu'aux 100 unités prises sur les salaires des ouvriers. Cette demande en armements pour une valeur de 100 doit être satisfaite par la création d'une branche de production appropriée qui exige un capital constant de 71,5 et un capital variable de 14,25, en supposant la composition organique moyenne indiquée dans le diagramme de Marx.

$71,5 c + 14,25 v + 14,25 pl = 100$  armes de guerre.

Cette nouvelle branche de production exige en outre que soient produits 71,5 moyens de production et environ 13 moyens de subsistance, parce que, bien entendu, les salaires réels des ouvriers sont également inférieurs d'environ un treizième.

On pourrait répliquer en disant que le profit revenant au capital de cette nouvelle expansion de la demande se trouve simplement sur le papier, parce que la réduction de la consommation réelle de la classe ouvrière aura inévitablement pour résultat une réduction correspondante des moyens de subsistance produits. Elle prendra la forme suivante pour la section II.

$71,5 c + 14,25 v + 14,25 pl = 100$ .

En outre, la section I devra aussi se contracter d'une manière correspondante, de sorte que, par suite de la réduction de la consommation de la classe ouvrière, les équations pour les deux sections seront :

I. —  $4.949 c + 989,75 v + 989,75 pl = 6.928,5$ .

II. —  $1.358,5 c + 270,75 v + 270,75 pl = 1.900$ .

Si, par le truchement de l'Etat, les mêmes 100 unités entraînent maintenant une production d'armements d'un volume égal, avec un stimulant correspondant à la production de moyens de production, ceci semble à première vue ne donner lieu qu'à un changement relatif aux formes matérielles de la production sociale; au lieu d'une quantité de moyens de subsistance on a maintenant produit une quantité d'armements. Le capital n'aurait gagné de la main gauche que ce qu'il a perdu de la main droite. Ou bien nous pourrions dire que le grand nombre de capitalistes produisant des moyens de subsistance a perdu une demande effective en faveur d'un petit groupe de gros fabricants d'armements.

Mais ce tableau est valable seulement pour un capital individuel. Dans ce cas, il n'y a aucune différence, que la production soit engagée dans une sphère d'activité ou dans une autre. En ce qui concerne le capitaliste individuel, il ne connaît pas de sections telles que le diagramme les distingue dans la production totale. Il ne connaît que des marchandises et des acheteurs, et il lui est tout à fait indifférent